

LE JOUR, 1944
04 février 1944

LE VATICAN DANS LA TEMPETE

Les armées alliées approchent des collines de Rome. Elles ménagent sans doute ce sol sacré. En face du Quirinal humilié, le Vatican est debout. Dans la tempête, il demeure la vigie et le phare.

Si le successeur de Pierre a de plus en plus le spectacle cruel de la chrétienté et de l'humanité en sang, il a sans cesse le réconfort de la promesse éternelle. Sa robe blanche reste visible au sommet de la tour. Une fois de plus, le Vatican sauvera Rome.

L'Italie contemporaine, pour avoir fait témérement le rêve de César et d'Auguste pleure ses légions. Coupée en deux, brisée, écrasée, elle est à partir de Rome l'esclave d'une Allemagne désespérée. Après une longue folie le malheur est sur elle, le malheur tel que le pays florentin ne l'avait jamais vu, ni l'Ombrie, ni les provinces princières qui montrèrent les premières à l'Europe le visage de la Renaissance. Un pauvre destin pour ce berceau de tant de grandeurs.

Mais le Vatican est là, sur la colline, le long du Tibre, le cœur battant de la cité. Le Vatican étouffe un peu maintenant dans ses limites sagement acceptées. Il peut connaître demain, au nom du spirituel seul, un destin temporel plus large.

Il ne s'agit plus pour le pontife de gouverner des sujets au nom des lois humaines. Cela c'est l'accessoire dès l'instant que l'essentiel est acquis. Les accords de Latran l'ont montré. Il s'agit de communiquer d'une façon vraiment libre avec les millions de fils qui se réclament de cette paternité, avec ceux aussi qui se bornent à reconnaître sa légitime et raisonnable puissance, enfin avec toute la terre.

Plus que tous les peuples auxquels manquent l'air marin et les grands souffles du large, qui veulent de l'iode dans les poumons, et leurs navires sur les mers, plus que tous les pays encerclés, le Vatican (il est permis de le penser de plus en plus) a le droit de rejeter au nom de sa mission œcuménique toutes les entraves.

Qui sait si le Souverain-Pontife ne sera pas sollicité demain d'aller jusqu'à Ostie (et dans d'autres directions plus loin) au nom de cette liberté qui s'imposait déjà à l'origine du domaine temporel, et pour laquelle les hommes sont en train de se battre ?

Il n'est pas excessif d'attendre du proche avenir de nouvelles solutions dans ce sens et de nouveaux hommages. La civilisation universelle aura de plus en plus besoin du Vatican.

A mesure que les années passent et les siècles, à mesure que les querelles humaines surgissent et prennent fin dans le sang et dans la mort, à travers les déceptions et les faillites des philosophies, grandit le phare qui tire sa lumière du foyer surnaturel.

Ainsi, dans la tempête, le Vatican voit les événements terrestres se développer et s'évanouir au pied de ses murs comme l'eau des marées.

Aussi longtemps que la vie (opposée à la mort) sera notre but, notre espoir, aussi longtemps que l'éblouissement de la résurrection fera de l'âme humaine un élément de l'éternité, les hommes se tourneront vers le Vatican où s'incarne une suprême espérance.